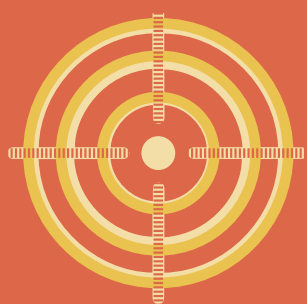


07 CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉDUCTION DES MÉFAITS

DENIS-LALONDE ET AL. (2019, TRAD.)



01. POINT DE MIRE SUR LES MÉFAITS

L'objectif n'est pas de changer des comportements (p. ex., de réduire la consommation de substances), mais plutôt d'aider les personnes qui utilisent des drogues (PUD) à prendre leurs propres décisions et de leur offrir du soutien, du matériel et de l'information pour qu'elles puissent faire des choix plus éclairés concernant leur consommation de substances.



03. APPROCHE DE SANTÉ PUBLIQUE

L'analyse de substances (AS) intègre une approche de santé publique, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'elle doit être réalisée par des professionnels de soins de santé; l'AS devrait plutôt adopter une approche de santé publique qui encourage ou reconnaît les soins communautaires en tant que pratique directrice. Cette approche inclut l'offre de services à bas seuil d'accès (p. ex., ne pas refuser le service aux personnes intoxiquées; offrir le service gratuitement), là où il y a un besoin (p. ex., lors d'événements ou dans des sites de consommation); et adapter les services aux besoins propres à la population (p. ex., différents contextes culturels ou considérations par rapport au genre ou à la sexualité).



05. IMPORTANCE DE RESTER NEUTRE

L'information est donnée sans porter de jugement et sans condamner l'utilisation de substances. Que le service soit dispensé dans un site de consommation supervisée, un festival de musique ou un centre communautaire, le personnel et l'environnement doivent faire en sorte que toutes les personnes qui utilisent des drogues (PUD) se sentent à l'aise d'avoir recours au service.



07. ADAPTATION ET INNOVATION

Compte tenu de l'évolution constante des technologies et des connaissances sur les substances (y compris les précurseurs, les nouvelles substances, les combinaisons, les contextes culturels, etc.), la pratique de l'AS continue d'évoluer et de s'adapter. Les analystes de substances reconnaissent que leurs services ne font que mettre un pansement sur les méfaits liés à la criminalisation des substances, car ils ne s'attaquent pas aux causes profondes des méfaits associés aux substances. Les analystes de substances sont considéré-e-s comme faisant partie d'un « mouvement » de soutien aux droits des PUD qui appelle, entre autres, à la décriminalisation des PUD et des personnes qui vendent des substances par nécessité et à la mise en place d'un approvisionnement sécuritaire, réglementé et accessible à celles et ceux qui en veulent.

02.

PARTICIPATION DES PUD ET DES PSE

L'inclusion dans la prestation de services de personnes ayant un savoir expérientiel (PSE), soit les personnes qui utilisent des drogues (PUD) ou les personnes qui n'utilisent pas de substances (PUpS), fait aujourd'hui partie des pratiques exemplaires reconnues. Leur participation permet de relier les services à la population concernée et de s'assurer qu'ils restent ancrés dans leurs réalités.



04.

DÉFENSE DES DROITS DE LA PERSONNE

Celles et ceux qui travaillent en réduction des méfaits reconnaissent la valeur intrinsèque de chaque personne et que, par conséquent, chaque personne devrait être traitée avec dignité et respect. Les mots violents tels que « délinquants » ou « drogués » ne devraient pas être utilisés; il faut plutôt choisir des mots qui favorisent l'inclusion de tous et de toutes.



06.

CONCRET ET PRAGMATIQUE

Les drogues ne sont pas près de disparaître et les personnes qui en consomment le font pour toutes sortes de raisons. L'utilisation de substances se manifeste sur un spectre allant de bénéfique à problématique, et des services doivent être offerts dans tous les cas.

